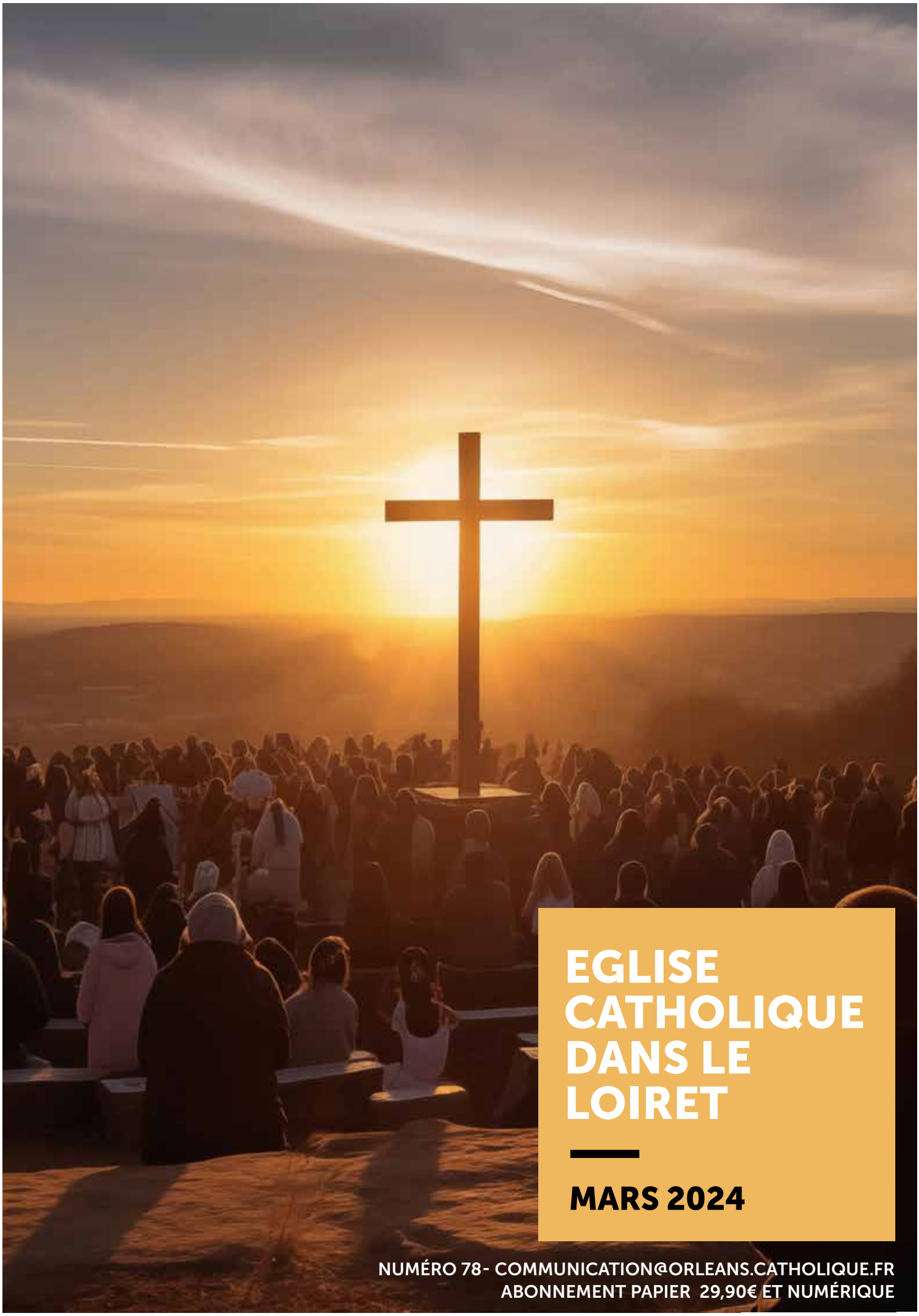

EGLISE CATHOLIQUE DANS LE LOIRET

MARS 2024

NUMÉRO 78- COMMUNICATION@ORLEANS.CATHOLIQUE.FR
ABONNEMENT PAPIER 29,90€ ET NUMÉRIQUE

L'EDITO DE MONSEIGNEUR BLAQUART

Quand l'Eglise est attentive à aimer...

« Quand l'Eglise est attentive à aimer et à comprendre le mystère de tout être humain, quand inlassablement elle écoute, console et guérit, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même: limpide reflet d'une communion. »

Ces mots, tirés de la Lettre inachevée de frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé, nous ramènent à l'essentiel d'une vie chrétienne réussie : la charité, l'amour envers tous selon le cœur de Dieu, à l'exemple du Christ lui-même. Il n'y a pas d'autre chemin de sainteté que celui-là, et la Semaine Sainte que nous allons vivre bientôt nous le rappellera : **Dieu n'est qu'amour !**

Nos paroisses, nos communautés, nos groupes de chrétiens sont attendus sur ce terrain d'une communion, d'une bonté qui fait signe. Les catéchumènes adultes en portent témoignage. Petit florilège de leurs lettres : « Seigneur, merci d'avoir mis toutes ces bonnes personnes sur mon chemin. Je peux dire que ce n'est pas juste une communauté d'Eglise, mais bien plus que ça. » « Le prêtre nous a énormément aidés à passer ce moment difficile. La paroisse est super, j'ai été épaulée par des personnes qui ont une grande foi. » « Ce que je souhaite des autres chrétiens, ce sont des moments de partage, d'échanges, de faire grandir notre foi à chacun. »

Quand l'Eglise est attentive à accueillir et à aimer, elle est ce qu'elle doit être, le Corps du Christ, un corps aimant, donné à tous sans réserve.

Ce travail de compassion, d'écoute et de consolation doit être l'œuvre de tous les baptisés. Les catéchumènes sont reconnaissants, parfois même admiratifs, envers les personnes qui les accompagnent. L'augmentation du nombre de candidats au baptême amène des paroissiens de tous âges à se lancer, avec appréhension au début. Mais très vite vient une double joie : celle d'être témoins du travail de l'Esprit dans le cœur des catéchumènes, mais aussi celle de grandir eux-mêmes, chrétiens habitués, dans leur propre foi. C'est ainsi que **les demandes de plus en plus nombreuses des sacrements de l'initiation (Baptême, Confirmation, Eucharistie) deviennent une bénédiction pour l'Eglise.**

Et un défi, aussi ! Trop de nouveaux baptisés s'éloignent, faute parfois de ne plus trouver la communauté chaleureuse de leur catéchuménat. Sommes-nous prêts à sortir du « on a toujours fait ça » pour nous réinventer et bâtir, à l'exemple du Christ, une Eglise qui inlassablement écoute, console et guérit ? Ecoutons encore une fois Frère Roger. « **Sur ce chemin, il y aura parfois des échecs. Alors rappelons-nous que la source de la paix et de la communion est en Dieu. Loin de nous décourager, nous appellerons son Esprit Saint sur nos fragilités.** »

SOMMAIRE

LE DIOCÈSE EN IMAGES 03

ACTUALITÉS 04

REDÉCOUVRIR LA SEMAINE SAINTE 05

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU PATRIMOINE 06

UN TÉMOIN, UNE FOI 08
Théo découvre la foi après un accident

LES CONSEILS DE LECTURE 10

CHRONIQUE ÉCOLOGIE 11

L'AGENDA DU MOIS 11

Eglise Catholique dans le Loiret - La vie du diocèse d'Orléans - CPPAP 1023L 83705 - ISSN 2493-464X • Rédaction & administration : évêché d'Orléans, 14 cloître Saint-Aignan, 45057 Orléans cedex 1 - Tél: 0238788600 - www.orleans.catholique.fr - journal@orleans.catholique.fr • Abonnement 1 an : 29,90€ ou de soutien : 50€ • Directeur de la publication : Père Karl-Aymeric de Christen, vicaire général • Rédacteur en chef : Hélène Dusseaud • Réalisation : Adrien Ferreira et Christalle Renaud • Impression : Prévost-BBV Imprimeurs • Routage : Réseau45 • Tirage : 350 exemplaires.

LE DIOCÈSE EN IMAGES

1. Retraite des lycéens, 27 Février 2024, Taizé.

2. Journée des fiancés et jeunes mariés, 17 Mars 2024, église St Marceau à Orléans.

3. Nomination de la nouvelle Jeanne, 12 Février 2024, Orléans.

4. Messe du début de Carême et de l'hommage de la bataille de Verdun, 18 Février 2024, cathédrale d'Orléans

5. Appel décisif des catéchumènes, 18 Février 2024, Fleury-les-Aubrais.

1er de Couv. : Croix du Christ à l'aube, Adobe

4ème de couv. : Synode mondial, deuxième consultation

ACTUALITÉS

Deuxième Consultation du Synode Mondial

Par Michel Bouilleau, diacre

L'Église de Dieu est convoquée en synode !

En 2022, suite à l'appel du pape François, les diocèses du monde entier sont entrés dans une phase de consultation. Après différentes phases de consolidation nationale (2022), continentale (2023) et universelle (2023), le fruit de l'assemblée générale d'octobre 2023 est recueilli dans le Rapport de Synthèse (à retrouver sur le site du diocèse).

À partir de maintenant, ce rapport constitue le point de référence pour le cheminement du Peuple de Dieu vers l'assemblée générale d'octobre 2024.

Dans notre diocèse, une centaine de petits groupes se sont réunis en 2022 et ont produit une centaine de synthèses. Celles-ci ont été récapitulées dans un rapport d'une dizaine de pages renvoyé par notre évêque à la Conférence des Evêques de France en mai 2022.

Tous les diocèses sont maintenant invités à une deuxième consultation pour approfondir certains aspects du Rapport de Synthèse.

Pour cela, nous vous proposons **deux dates pour une visio-conférence**, le **Lundi 11 mars** ou le **Jeudi 4 avril à 20h15**, nous serons répartis en petits groupes pour répondre à la question de la consultation.

Les contributions de chaque petit groupe seront envoyées par écrit à l'évêque qui en transmettra ensuite une synthèse au niveau national, et ainsi de suite jusqu'au Pape François. En octobre 2024, une nouvelle assemblée générale avec des représentants des églises du monde entier établira des conclusions pour prendre de nouvelles orientations.

C'est le moment d'apporter votre contribution à l'Église de demain !

Nous vous attendons nombreux !

Les mercredis de théologie

Par Hélène Gréhant, responsable formation

Le service diocésain de la formation vous invite à approfondir votre foi avec un parcours en présentiel, en visio ou en diféré sur la Bible.

Quelle sorte de vérité convient-il de chercher en lisant la Bible : vérités scientifiques, historiques, symboliques, théologiques ?

«Les mercredis de théologie» offrent différents parcours de formation sur 5 semaines à raison d'une soirée d'1h30 hebdomadaire.

Inscrivez-vous et la Bible n'aura plus de secret pour vous !

Début du parcours le Mercredi 20 Mars à 20h30.

La nouvelle Jeanne d'Arc 2024

Par Christalle Renaud, chargée de communication

Maïlys Boët est la nouvelle Jeanne d'Arc 2024 !

Elle est accompagnée par ses deux fidèles pages, Côme Andres et Eloi Lallemand.

Maïlys est née le 5 juillet 2007 à Nancy et est l'aînée d'une fratrie de 4. Elle est actuellement en classe de première au LEGT St Charles.

Notre nouvelle Jeanne est engagée dans le camp Musique et Liturgie et est chef de Patrouille aux Guides d'Europe. Elle participe également aux services des repas aux plus démunis avec l'association Magdalena à St Laurent.

Son dévouement envers la communauté et son engagement dans diverses activités font de Maïlys Boët une Jeanne d'Arc remarquable, prête à inspirer et à guider.

Rendez-vous en mai pour les festivités !

REDÉCOUVRIR LA SEMAINE SAINTE

AVEC LE SERVICE DE LA PASTORALE LITURGIQUE

Par Christalle Renaud, chargée de la communication

À l'approche de la Semaine Sainte, Christine Verny, laïque consacrée et membre du service de la pastorale liturgique, nous éclaire sur cette semaine particulière tant attendue par les chrétiens !

La Semaine Sainte, c'est bien l'anniversaire de la Passion et de la mort de Jésus ?

Pas tout à fait : d'abord parce que la Semaine Sainte englobe la fête de Pâques. Sans quoi la Cène et la Croix ne seraient que le naufrage de l'espérance !

Et puis le mot "anniversaire" est tourné vers le passé, alors que la liturgie regarde toujours vers l'avenir.

Vers l'avenir ? mais ces événements ont 20 siècles !

Oui… et non : parce qu'ils sont l'œuvre de l'amour de Jésus, Dieu et homme, ces événements nous rejoignent. "Voici mon Corps livré pour vous", c'était infiniment vrai au Cénacle et au Golgotha, ça l'est tout aussi infiniment pour chacun de nous, et pour l'Eglise, aujourd'hui.

Voulez-vous nous parler d'un grand moment de la Semaine Sainte ?

La Semaine Sainte s'ouvre par la procession des Rameaux, qui nous fait entrer dans l'église à la suite de la croix et des prêtres. Au bout de la semaine, nous retrouvons aussi une procession, dans la nuit, à la suite du cierge pascal. C'est en quelque sorte la même procession car elle résume notre vie de chrétien : en marche pour passer de la mort à la vie, à travers la souffrance, entraînés par Jésus que nous avons choisis de suivre. Elle exprime que notre vie n'est pas une errance désespérée, mais un "passage", éclairé par son amour indestructible.

Le Vendredi Saint, la vénération de la Croix, n'est-ce pas un peu morbide?

Non, heureusement ! Parce que le Vendredi Saint est déjà éclairé par la victoire de la vie : c'est la puissance de l'amour que nous contemplons en évoquant la souffrance de Jésus, pas la violence et le mal.

Pourquoi la date de Pâques change-t-elle tous les ans ?

Parce que nous fêtons Pâques le premier dimanche après la pleine lune de printemps. C'est d'ailleurs pour cela que la météo des jours saints est souvent incertaine.

Pourquoi les baptêmes au cœur de la Veillée pascale ?

Eh bien, grâce aux lectures, nous avons entendu avec quelle puissance et quelle fidélité Dieu a pris soin de nous ; nous avons entendu l'annonce de la Résurrection de Jésus. Le moment est venu de répondre : prendre appui sur Jésus, lui faire une confiance absolue, pour qu'il puisse nous saisir. C'est ce que font les catéchumènes pour que Jésus puisse les plonger dans sa mort et sa résurrection. C'est ce que nous revivons tous par la profession de foi baptismale.

Un dernier mot ?

Aux Rameaux, la foule a reconnu celui que Zacharie annonçait : "voici ton Roi qui vient à toi". A Pâques, "Jésus vint et il était là…". Là est notre joie : pour chacun de nous, IL VIENT !

Dates à retenir

- Messe Chrismale Mardi 26 Mars à 18h30 à la cathédrale d'Orléans
- Veillée œcuménique du Vendredi Saint le 29 Mars à 19h à St Marceau Orléans
- Célébration Pascale œcuménique Dimanche 31 Mars à 7h31 au Campo Santo

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU PATRIMOINE

Hélène Dusseaud, responsable communication

La Conférence des évêques de France (CEF) a lancé le 12 septembre 2023 les Etats généraux du Patrimoine religieux, ils se clôtureront symboliquement, en décembre 2024, lors de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Lumière sur notre beau patrimoine religieux.

La richesse des patrimoine religieux

La France est riche d'un patrimoine religieux qui, par sa quantité, sa qualité et sa diversité, est le deuxième plus important au monde après l'Italie. Via les Journées européennes du patrimoine, les Nuit des églises, visites guidées ou collectes pour leur restauration, les Français qu'ils soient catholiques ou non, n'ont de cesse de se mobiliser pour affirmer leur attachement aux églises, monastères et sanctuaires.

Parallèlement à l'annonce depuis le Mont Saint Michel par le Président de la République de mesures concernant la protection du patrimoine religieux au mois de juin dernier, l'Église de France a souhaité mener un grand chantier auprès de l'ensemble des diocèses - qui doivent recenser le patrimoine religieux, immobilier (églises, chapelles, croix de mission,...), mobilier (statues, tableaux, textiles...) et immatériel (chemins de pèlerinage, fêtes johanniques...) sur leur territoire - et mener une réflexion sur la valorisation de ce patrimoine: ce sont les États généraux du Patrimoine religieux.

Les trois phases mises en place pour le patrimoine religieux

Depuis le début du mois de septembre, et pendant quinze mois, 3 phases menées simultanément rythment ce chantier :

1. La réalisation d'une grande enquête nationale sur le patrimoine religieux, lancée dans l'ensemble des diocèses de France (plus de 90 au total), afin de mieux connaitre sa diversité (immobilière, mobilière et immatérielle) et mettre à jour les chiffres dont nous disposons déjà et en collecter d'autres. Le questionnaire composé de 150 questions devra être complété avant le 15 mars.

2. L'organisation de rendez-vous réguliers, pour aborder la problématique sous des angles différents (enjeux touristiques, aspects économiques, atouts pastoraux...), et d'auditions de personnalités qualifiées et d'experts - clercs et laïcs comme des professionnels de la protection patrimoniale, des représentants d'élus et de techniciens... - pour entendre les initiatives nationales et locales les plus pertinentes et potentiellement déclinables.

3. Des rencontres et des journées d'études régulières, sur différents thèmes dédiés, afin d'identifier et d'analyser les atouts de ce patrimoine. Par exemple : « le patrimoine des chemins de Compostelle et son impact économique »; « les églises en France et leur intérêt touristique pour les territoires »; « les édifices cultuels, lieux d'annonce de la foi chrétienne »...

Que se passe t'il après ces trois phases ?

Après ces trois phases, un vademecum des bonnes pratiques sera rédigé afin d'aider les propriétaires et les affectataires à mieux connaître le patrimoine dont ils sont dépositaires et ainsi mieux le protéger et le valoriser culturellement et socialement.

Par la diversité des interlocuteurs qu'ils sollicitent, les Etats généraux du Patrimoine religieux offrent une très belle occasion de dialogue avec différents interlocuteurs, laïcs comme religieux, propriétaires comme affectataires, qui interviennent au niveau national comme local en faveur du patrimoine religieux.

TÉMOIGNAGES

Afin d'en savoir un peu plus sur la mise en oeuvre de ce grand chantier dans notre diocèse, nous avons posé quelques questions à Pascale de Barochez, responsable de la commission diocésaine d'Art Sacré.

Pouvez-vous nous parler de la commission diocésaine d'Art Sacré dont vous avez la charge, et présenter ses missions ?

L'équipe de la commission d'Art Sacré est composée d'une douzaine de membres. Plusieurs sont dans la vie active et sont particulièrement compétents pour une CDAS ; architecte, commissaire priseur, professeur d'art plastique, ... D'autres, bien qu'à la retraite, mettent leur compétence ou leur ancien statut d'élu, au service de cette mission. La Conférence des Évêques de France a décidé d'entamer une grande enquête pour faire un état des lieux du patrimoine religieux en France. Cette enquête a été adressée à tous les évêques qui ont mandaté une équipe pour y répondre.

Comment avez-vous procédé pour répondre à la grande enquête des Etats généraux du Patrimoine religieux dans notre diocèse ?

Nous avons commencé par faire une rencontre avec note évêque Mgr Blaquart, le père Karl-Aymeric de Christen, Vicaire Général, Vincent Héron, Econome diocésain à laquelle nous avons invité M. Frédéric Néraud, délégué départemental pour la Sauvegarde de l'Art Français, M. Guy Lasnier, délégué départemental pour la Fondation du Patrimoine, Mme Ludivine Hubert, déléguée régionale à la Fondation du Patrimoine et Cédric Clément, maitre de chapelle à la cathédrale Sainte-Croix (pour le patrimoine sonore des églises), Xavier Poisson, responsable des relations avec les élus, François Maurin, archiviste de l'évêché et moi-même.

Quel intérêt voyez-vous en local à la réalisation de cette grande enquête ?

Cette enquête vise à mieux connaître notre territoire en termes d'édifices religieux. Nous allons par exemple découvrir le nombre d'églises ouvertes, savoir combien sont protégées au titre des monuments historiques, si elles sont bien équipées pour accueillir tout type de handicaps, s'il y a des pèlerinages, des ostensions particulières, ce qu'on appelle le patrimoine immatériel. Certaines questions touchent même à la biodiversité si des espèces protégées d'oiseaux nichent dans les clochers ! Des questions très diverses que tout public peut retrouver sur le site etatsgeneraux dupatrimoine religieux.fr

Par les États généraux du patrimoine, l'Église compte recenser les usages "compatibles avec le culte" au sein des édifices religieux, pouvez-vous nous en dire un peu plus, notamment via l'exemple de la collégiale Saint-Aignan ?

A l"origine de cette enquête, les évêques ont éprouvé la nécessité de répondre aux sollicitations des communes pour utiliser les églises qu'elles entretiennent et restaurent, souvent pour un petit nombre de pratiquants. Pour cela, il leur fallait faire un état des lieux.

L'objectif est de pouvoir établir un vade mecum des usages compatibles des églises avec le culte selon les lois de 1905 et 1907. Ces lois sont souvent méconnues par les élus et par les prêtres. L'aboutissement de ces états généraux du patrimoine se vivra le 8 décembre 2024 avec la première messe à Notre-Dame de Paris.

Effectivement, à la collégiale Saint-Aignan d'Orléans, nous vivons une expérience d'usage compatible en accueillant des manifestations de culture chrétienne en même temps que des temps spirituels : expositions, conférences, prières oecuméniques, célébrations pour les établissements scolaires voisins, concerts et surtout des accueils tous les vendredis après-midi. Découvrez le programme sur collegiale-saintaignan-dorleans.fr

Quelques chiffres :

« La France compte plus de **100 000 édifices religieux** de toutes les religions et de tous les cultes, en activité comme en ruines, de propriété publique comme privée, dont la grande majorité sont des lieux de culte catholiques dont l'Eglise est affectataire : le patrimoine religieux français compte **60 000 propriétés privées** (écoles, institutions, châteaux...) et **40 000** églises qui appartiennent aux communes ». L'Église possède pour sa part **1 885** édifices construits depuis 1905", date de la loi Séparation des Églises et de l'État.

UN TÉMOIN, UNE FOI

THÉO DÉCOUVRE LA FOI APRÈS UN ACCIDENT

Par Anne-Renée Poinssot et Christalle Renaud, RCF Loiret

Théo est en séminaire depuis 2 ans à Orléans et a grandi dans une famille où la foi n'était pas présente. Après un grave accident, il a découvert sa vocation en Dieu...

Théo, en 2013, un grave accident a bouleversé votre vie. Pouvez-vous nous parler de cet événement ?

Oui, je travaillais dans un chai de production vitivinicole et lors d'un transfert de vin dans une cuve, je ne l'ai pas ouverte. Étant un peu paniqué en constatant la montée en pression de la cuve, je suis monté et j'ai ouvert le couvercle principal qui fermait le chapeau de la cuve. Il a explosé au visage, broyant tout mon faciès, mais heureusement, j'ai survécu. Les séquelles n'ont pas été énormes. Mon visage a été reconstruit avec des plaques remplaçant certains os, et des efforts ont été faits pour réparer mon nez. J'ai porté un corset pendant 2 mois, et cette année de convalescence m'a amené à réfléchir profondément.

Avez-vous immédiatement attribué cet événement à Dieu ?

Mes parents n'ont pas voulu nous transmettre la foi, et j'ai grandi sans. De plus, cet accident est concomitant avec une époque où j'ai commencé à adhérer à la théorie de l'évolution. J'étais dans des études d'agronomie. On étudiait l'ADN, et c'était tellement beau, tellement harmonieux. La science qui nous montre comment fonctionne l'ADN, je trouvais ça magnifique. Je me suis dit que ça ne pouvait pas être le fruit du hasard, ce n'était pas possible.

Après des recherches sur Internet, avez-vous rejoint l'Église catholique romaine classique ?

Non, mes recherches m'ont mené vers la branche sédévacantiste. Ce sont des gens qui sont un peu dans la même mouvance que la Fraternité Saint Pie X, mais qui s'en éloignent car ils vont un peu plus loin encore dans leur rupture avec Rome. Leur approche n'est pas ajustée, n'est pas contemporaine, et ils rejettent le concile Vatican II.

Malgré ces difficultés, avez-vous découvert la foi en Dieu et la relation avec Dieu ?

Oui, et c'est paradoxal, mais moi ça s'est fait dans ce milieu particulier. Ça a commencé par la prière, j'ai beaucoup, dès le début, commencé à prier la Vierge Marie et aussi le Christ. Ça m'a aidé à vouloir rentrer dans une dynamique de don de moi-même.

Comment ont réagi vos proches ?

Ça n'a pas été facile, mais ils ont bien réagi. Ils ont cherché à m'aider, à m'éclairer. Ils m'ont fait rencontrer des gens, notamment le curé de la paroisse où mes parents habitent, qui m'a très bien reçu, mais je n'étais pas ouvert à l'époque. Alors je m'ouvrais dans la prière à Dieu, mais à travers les autres je n'y arrivais pas car ce que j'avais reçu de ce milieu, c'était qu'il fallait se couper du reste de l'Eglise. Ils disaient que ce n'était pas l'Eglise, et du coup il y avait une ambivalence. Il fallait chercher Dieu, mais il ne fallait pas le chercher avec les autres. J'ai donc rencontré le prêtre qui m'a baptisé, et il m'a fait rencontrer un évêque qui m'a confirmé toujours dans cette même mouvance. Puis je suis rentré dans la communauté de ce prêtre, dans cette logique de don. J'avais relu ma vie et j'ai vu que Dieu était présent. Je m'étais dit que je voulais aussi aider les gens à comprendre que Dieu est présent dans leur vie et qu'il leur veut du bien.

À quel moment avez-vous réalisé que quelque chose n'allait pas ?

Il y a eu plusieurs éléments.

« Cette confiance c'était à l'Église qu'il fallait la faire par ce que c'est aussi ça la foi catholique. »

Votre émission, un Témoin, une Foi

Le jeudi tous les 15 jours sur RCF Loiret à 19h40

Et en réécoute sur rcf.fr/Loiret

Les loiretains témoignent !

« C'est bien d'avoir confiance envers les autres mais il y a que Dieu en qui on peut avoir une confiance totale et absolue. »

Je voyais bien que ce que l'on vivait dans la communauté où j'étais, n'était pas toujours très évangélique dans notre relation avec les autres. Je voyais bien aussi qu'il y avait en moi quelque chose de pas toujours très ajusté. Il y avait un besoin de conversion, j'avais fait confiance à quelqu'un, le prêtre en question. Cependant, j'ai compris que j'avais fait trop confiance. C'est bien d'avoir confiance envers les autres, mais il y a que Dieu en qui on peut avoir une confiance totale et absolue. Je m'en suis rendu compte, et ça m'a aidé à me poser des questions sur ma foi, et à me l'approprier. J'ai commencé à creuser, à faire de la philosophie, de la théologie pour me dire « mais pourquoi on est opposé au reste de l'Eglise et comment ça s'articule avec la foi en la présence de Dieu au quotidien ? ». La Trinité, n'est pas un Dieu du passé, mais un Dieu du présent. Il faut bien que Dieu soit encore présent dans le monde dans lequel on vit, et c'étaient des questionnements pour moi.

Vous avez vécu un pèlerinage à Saint François de Sales qui vous a ouvert les yeux ?

Exactement, ça a été l'élément déclencheur qui a un peu synthétisé la période précédente. C'est comme si le puzzle s'était assemblé dans ma tête et qu'il m'avait fait comprendre que cette confiance c'était à l' Église qu'il fallait la faire parce que c'est aussi ça la foi catholique. C'est de comprendre qu'on a confiance en l'Esprit Saint qui guide l'Eglise par ce qu'on croit l'Esprit Saint et on croit l'Eglise comme on le dit dans le symbole des apôtres. J'ai fait cet acte de foi ce jour-là sous la protection de Saint François de Sales, et ça m'a permis de mieux comprendre pourquoi il y avait des incompréhensions sur le concile, pourquoi ils refusaient l'autorité de l'Eglise.

Comment s'est passé votre entrée en séminaire ?

En fait, c'était dans la logique du don de moi-même que j'essayais de vivre là-bas et j'ai voulu continuer. Je pensais sérieusement et sincèrement donner ma vie à Dieu dans ce que je vivais avant. En revenant à l'Eglise, je me suis dit que je voulais rester dans cette dynamique de don. Je l'ai vécu un an en famille chez mes parents avec tout un processus paroissial de réintégration dans l'église qui a abouti à une profession catholique avec l'évêque de Sens. Je l'ai vécu comme un bain dans l'église du diocèse parce qu'elle m'a accueilli à bras ouverts.

L'avenir de l'Église catholique vous inquiète-t-il face à ses difficultés actuelles ?

Il y a beaucoup de confiance par ce que je peux rendre grâce à Dieu de sa présence dans ma vie et je me dis qu'il est là dans ce monde et peu importent les conditions dans lesquelles l'Eglise est aujourd'hui. Ce qui importe, c'est que je vive une vraie relation avec lui et que j'aie conscience que là où il va m'envoyer, il sera présent pour m'aider. C'est vraiment cette confiance qui prédomine.

RCF RADIO

Loiret

RETROUVONS-NOUS

ORLÉANS / **91.2**
GIEN / **87.9**
MONTARGIS / **90.3**
PITHIVIERS / **95.1**

LES CONSEILS DE LECTURE

Par P.Jacques Audebert, Abbaye de Fleury à St Benoît sur Loire

Découvrez quelques belles lectures proposées par la librairie de l'Abbaye de Fleury à St Benoît !

La voie de l'âme - Comment reconquérir son unité intérieure, *d'**Anne-Laure Le Borgne** - Éditions Artège - 2024 - 144 pages*

Voici une pressante invitation à prendre soin de notre vie intérieure, pour sortir d'un malaise généralisé et retrouver le chemin de notre âme. Faisons de nos périodes de crise existentielle des occasions d'affermissement de notre édifice personnel. Anne-Laure Le Borgne souhaite nous rendre attentifs à « Aiguiser notre intelligence, écouter notre cœur, entretenir notre corps » parce qu'il est évident que c'est une question d'équilibre.

Ces trois dimensions de notre être sont inextricablement liées mais elles semblent obstruées par des écueils spécifiques à notre époque. Il convient d'identifier ces obstacles et d'apprendre à se réhabituer à penser, à mieux percevoir la richesse de nos émotions, à écouter les messages de notre corps qui passent par les cinq sens.

Affronter les coups du sort - Petit traité de résilience *de **Pierre D'Elbée** - Éditions Artège- 2024 - 200 pages*

Certains coups du sort sont particulièrement douloureux. On ne s'en remet pas, ou difficilement. On parle beaucoup aujourd'hui de résilience, c'est-à-dire cette propriété naturelle d'une matière à retrouver sa forme originelle lorsqu'elle a subi un choc qui aurait pu la détruire. La résilience n'est pas une formule magique, elle est pour l'être humain un mélange mystérieux de biologie, de relations sociales et familiales tissées depuis l'enfance, de constitution physique et psychique. Ce livre aborde le désir d'accomplissement qui existe en toute personne, quelles que soient ses épreuves.

En s'inspirant de la sagesse des philosophes Grecs, de la littérature, ou encore de témoignages, l'auteur propose des éclairages sur plusieurs questions essentielles. La résilience se présente comme une re-naissance, naissance à une vie nouvelle comme celle du grain tombé en terre qui meurt et porte beaucoup de fruit.

Au creux du malheur, la lumière? - À l'écoute de ceux qui passent par le gouffre. *de **Laure Blanchon** - Éditions Jésuites - 2024 - 220 pages*

Pour certains chrétiens du diocèse d'Orléans le nom de Laure Blanchon n'est pas inconnu car ils ont eu l'occasion de la rencontrer dans des sessions ou rencontres à la maison de la Parole de Beaugency, avec la communauté des ursulines dont elle fait partie. Elle s'associe dans ce livre à divers autres spécialistes des textes bibliques, mais aussi des théologiens en donnant la parole à des témoins qui connaissent le gouffre, pour engager une réflexion sur la traversée du malheur et son espérance de lumière.

Leur parole est reconnue dans leurs valeurs humaines, spirituelles et aussi littéraires. C'est une autre manière de faire de la théologie, de comprendre la Bible et son interprétation dans l'Église, et d'aborder les grands concepts du salut, de l'incarnation, de l'action de Dieu dans l'histoire...Plusieurs auteurs montrent comment leur long cheminement, avec des personnes en situation de précarité, leur fait entrevoir une lumière si précieuse, qu'ils identifient à une « mission » des plus pauvres dans l'Église et dans le monde.

MARS - AVRIL
À RETENIR

L'agenda de l'évêque

5-9 : Retraite spirituelle de 3 jours avec le père Raphael Buise à La Maison de la Parole à Beaugency

8 : Journée commémorative et de prière pour les victimes d'abus, veillée à 19h à la cathédrale

9 : Formation pour devenir accompagnateur spirituel d'équipes de mouvements à Beaugency

10 : Hommage et messe à la mémoire de Max Jacob à St Benoit

11 : Première visio sur la 2ème phase du Synode Mondial

11-12 : Formation sur la communication institutionnelle dans l'Eglise à la maison St Aignan à Orléans

12 : Journée prêtres-laïcs sur le travail à l'Espace Saint-Euverte à Orléans

14 : Rencontre "Art et Bible" autour d'un tableau à Orléans

15 : Soirée CCFD Terre Solidaire pour un temps de carême fraternel à Lombreuil

16 : Formation sur apprendre à témoigner à Orléans

17 : collecte de carême du CCFD dans toutes les paroisses et événement « Bouge Ta planète » à l'île Charlemagne

17 : Colis repas surprise de l'hospitalité diocésaine d'Orléans, plusieurs points de collecte dans le Loiret

18-22 : Assemblée plénière des évêques à Lourdes

17-23 : Semaine de prière accompagnée avec la Maison de la Parole à Beaugency ou chez vous

20 : Début du parcours "Les Mercredis de Théologie : la Bible dit-elle vrai ?" à Orléans et en visio

21 : Partage de foi avec la Pastorale du handicap à Orléans

24 : Messe des Rameaux à 10h30 à la Cathédrale d'Orléans

26 : Messe Chrismale à 18h30 à la cathédrale d'Orléans

29 : Prière œcuménique du Vendredi Saint à 19h à St Marceau

30 : Vigile Pascale à 21h à la Cathédrale d'Orléans

30 : Marche de Pâques de Gien à Briare

31 : Prière œcuménique Pâques à l'aube à 7h31 au Campo Santos

31 : Messe de Pâques à 10h30 à la Cathédrale d'Orléans

4 Avril : Deuxième visio sur la 2ème phase du Synode Mondial

6 : Formation pour apprendre à témoigner à Orléans

6-7 : Retraite avec les diacres à La Ferté Imbault

6-7 : Retraite pour tous : "Faire le chemin d'Emmaüs avec Jésus ressucité" à Bouzy-la-Forêt

6-8 : Pélerinage de l'Alliance à Lourdes

8 : Conférence en visio sur les abus dans l'Eglise : mieux comprendre le phénomène

Retrouvez l'agenda mis à jour quotidiennement sur le site du diocèse. www.orleans.catholique.fr

Chrétiens Écologie Loiret

Manger moitié moins de viande ?

Valéry Morard,
Chrétiens Écologie Loiret

Il est curieux de constater combien l'étude récente du réseau Action Climat et de la Société française de nutrition (« comment concilier nutrition et climat ?) entre en résonance avec le Carême. L'étude en effet affirme que « réduire la consommation actuelle de viande en France de **50 %** permettrait d'atteindre les objectifs climatiques fixés pour le pays » ; et ce, sans compromettre l'équilibre nutritionnel. L'étude rappelle également que «la quantité de viande consommée par habitant en France est aujourd'hui deux fois supérieure à la moyenne mondiale».

Beaucoup d'entre nous l'ont peut-être oublié mais les chrétiens sont toujours invités à **s'abstenir** de viande le vendredi, pendant le temps de Carême. Et si nous élargissions cette abstinence à chaque journée de cette période de Carême ? Et si nous interrogions durablement notre relation aux biens de consommation et à ceux qui nous les procurent, les animaux ? Le Carême peut ainsi fournir un chemin pour discerner et comprendre les enjeux écologiques et éthiques de l'abstinence de viande et de poisson, comme nous y invite l'association Chrétiens unis pour la Terre (voir http://www.caremepourlaterre.org/).

Cette démarche de purification de nos comportements rejoint l'invitation formulée sur notre diocèse : « **un jour de plus pour un chemin de conversion ?** ». **I**

SYNODE MONDIAL

DEUXIÈME CONSULTATION

En visioconférence

le 11 mars ou le 4 avril 2024

Lien d'inscription sur le site du diocèse